L'activité ovarienne des chamelles dans les conditions d'élevage au sud-est algérien

GHERISSI D.E[1,]*, *BOUZEBDA Z.*[1], *BOUZEBDA AFRI F.*[1], *LAMRAOUI R.*[2], *CHACHA F.*[3]

1. Institut des sciences agronomiques et vétérinaires de Souk Ahras, Université de Souk Ahras, Institut des sciences naturelles, Université de Batna, Algérie
2. Centre de recherche en biotechnologies de Constantine, Algérie
   Email: *biotech.zootech@gmail.com*

Résume :

Un contrôle de la fonction ovarienne de 228 chamelles de type Sahraoui, âgées de 5 à 13 ans, a été mené par analyse biométrie des ovaires et des structures ovariennes, et le dosage radio-immunologique de l'œstradiol. Par ailleurs, un suivi du calendrier alimentaire et une notation de l'état d'embonpoint (BSC) sont consignés et leur relation avec l'activité ovarienne est établie. Les résultats montrent que la taille de l'ovaire gauche est significativement plus élevée que celle de l'ovaire droit ($p<0,05$). La largeur et le poids ovariensont significativement plus importants en printemps qu'en été ($p<0,05$). Le nombre moyen des structures ovariennes actives est de 0,63±0,44 (0,31±0,59 follicules en croissances, 0,12±0,36 follicules dominants, 0,10±0,27 atrétiques et 0,09±0,27 follicules kystiques) qui est élevé ($P<0.05$) en hiver (0.75±0.36) et en printemps (0.7±0.41) par apport à l'été (0.33± 0.28). Le pourcentage des femelles avec des ovaires inactifs est significativement élevé en été (41,66% pour les ovaires avec des follicules <5mm et 8,33% pour les ovaires petits et lisses, $P<0.05$). La concentration plasmatique en œstradiol est changée significativement (24 ± 0,15 ng/ml en été vs 78 ± 0,98 ng/ml au printemps) ; la variation respective est de l'ordre de 30,76 %. Le pâturage représente la principale source d'aliment disponible essentiellement en hiver et en printemps, ceci coïncide avec un taux élevé de femelles à ovaires actifs (68,75% et 75% respectivement); cette activité est positivement corrélée avec la moyenne du BCS ($r = 0,74$), la durée de photopériode (0,48) et l'humidité relative ($r= 0,6$), et négativement corrélée avec la température mensuelle moyenne ($r= -0,12$). On a conclu, que via le BCS, l'activité ovarienne dépend des conditions climatiques et de la disponibilité alimentaire.

Mots clés : Alimentation, BCS, chamelle, activité ovarienne, saison, Algérie